

plusieurs autres dans les montagnes de Hissar, à l'est de Samarkand. On compte des milliers de victimes.

Le *Transsibérien*, dont le gouvernement russe a remis l'exploitation à la Compagnie des chemins de fer de Moscou, a néanmoins pour vraie tête de ligne Samara, sur le Volga, ou mieux Tchéliabinsk, au passage de l'Oural.—On compte 1.072 kilomètres de Moscou à Samara, 1.000 kilomètres de Samara à Tchéliabinsk, 3.260 kilomètres de Tchéliabinsk à Irkoutsk, capitale de la Sibérie orientale ; environ 1.500 kilomètres d'Irkoutsk à Mandchouria (Nagadan), où la ligne s'engage dans la Mandchourie chinoise, qu'elle traverse par Karbin, sur une longueur de 1.600 kilomètres, pour reprendre ensuite le territoire russe (200 km) et aboutir à Vladivostok (30.000 hab.), port fortifié sur la mer du Japon. De là, on se rend par vapeur en 2 jours 1/2 à Nagasaki et en cinq jours à Shanghai.

Le voyage de Paris-Karbin-Pékin dure de vingt à vingt-deux jours et coûte environ 1.100 francs en première classe et 800 en seconde. Les trains, chauffés au bois, sont lents et s'arrêtent souvent la nuit venue.

— L'ASIE, la plus vaste (40.000.000 de km²), la plus peuplée (855.000.000 d'habitants) des cinq parties du monde, est aussi la première historiquement, car elle vit naître le genre humain, les premiers empires, enfin et surtout le christianisme civilisateur qui domine le monde actuel.

Dans ces derniers siècles, l'Asie s'était laissé envahir au nord et à l'ouest par les Russes, au sud et à l'est par les Portugais, les Français, les Anglais, et il y a vingt ans à peine, lors de l'arrivée des Allemands à Kiao-tchéou, il était question de dépecer complètement le bloc de l'Empire chinois. Mais les coups de tonnerre et les éclairs partis de l'Empire du « Soleil-Levant », en 1894 et 1904, ont fait reculer, tout au moins ont arrêté la marche des conquérants européens. Grâce à la politique de la « porte ouverte » imaginée par l'Angleterre et sanctionnée par la convention anglo-japonaise (1905), grâce aussi aux accords franco-japonais (1906), russo-japonais et anglo-russe (1907) qui ont suivi, le *statu quo* paraît actuellement bien établi dans la situation politique des grandes divisions de l'Asie.

Parmi ces divisions, cinq sont *inlépendantes* : les empires de